

Michel Lord

Anne Hébert
contre vents et marées
Une symbiose poético-narrative



LÉVESQUE ÉDITEUR

La collection
R É F L E X I O N
est dirigée par
Christiane Lahaie

DANS LA MÊME COLLECTION

- Renald Bérubé, *Brève histoire de la nouvelle* (short story) *aux États-Unis*, étude.
- Jacques Cardinal, *Filiations. Folie, masque et rédemption dans l'oeuvre de Michel Tremblay*, essai.
- Jacques Cardinal, *Humilité et profanation. Au pied de la pente douce de Roger Lemelin*, essai.
- Jacques Cardinal, *La part du diable. Le Saint-Élias de Jacques Ferron*, essai.
- Jacques Cardinal, *Un pays réconcilié. Amitié, harmonie et politique dans Two Solitudes de Hugh MacLennan*, essai.
- Roland Chollet et Stéphane Vachon, *À l'écoute du jeune Balzac. L'écho des premières œuvres publiées (1822-1829)*, textes présentés par Roland Chollet avec la collaboration de Stéphane Vachon, réunis et annotés par Stéphane Vachon avec la collaboration de Roland Chollet [en coédition avec les Presses universitaires de Vincennes].
- Vanessa Courville, Georges Desmeules et Christiane Lahaie (dir.), *Les territoires imaginaires. Lieu et mythe dans la littérature québécoise*, essai.
- Maude Deschênes-Pradet, *Habiter l'imaginaire*, essai.
- Lucie Joubert (dir.), *Rock et Belles Oreilles. Analyse de l'oeuvre d'un groupe mythique*, avec la collaboration de Christelle Paré, étude.
- Marcel Moussette et Gregory A. Waselkov, *Archéologie de l'Amérique française coloniale*, étude.

Anne Hébert contre vents et marées

DU MÊME AUTEUR

- Bibliographie analytique de la science-fiction et du fantastique québécois (1960-1985)*, en collaboration avec Aurélien Boivin et Maurice Émond, Québec, Nuit blanche éditeur, coll. «Bibliographies des Cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)», 1992.
- Les ailleurs imaginaires. Les rapports entre le fantastique et la science-fiction*, sous la direction d'Aurélien Boivin, Maurice Émond et Michel Lord, actes de colloque, Québec, Nuit blanche éditeur, coll. «Les cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)», série Colloques, 1993.
- En quête du roman gothique québécois 1837, 1860. Tradition littéraire et imaginaire romanesque*, essai, deuxième édition, revue et corrigée, Québec, Nuit blanche éditeur, coll. «Les cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)», série Études, 1994. [Première édition: Québec, Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ), coll. «Essais», n° 2, 1985].
- La logique de l'impossible. Aspects du discours fantastique québécois*, essai, Québec, Nuit blanche éditeur, coll. «Les cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)», série Études, 1995.
- La nouvelle québécoise au XX^e siècle. De la tradition à l'innovation*, sous la direction de Michel Lord et André Carpentier, essais, Québec, Nuit blanche éditeur, coll. «Les cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)», 1997.
- Miron ou la marche à l'amour*, sous la direction de Cécile Cloutier, Michel Lord et Ben-Z. Shek, essais, Montréal, l'Hexagone, 2002.

*Brèves implosions narratives. La nouvelle québécoise
1940-2000*, essai, Québec, Nota bene, coll. «Fonds
(littérature)», 2009.

*Sortie 182 pour Trois-Rivières. Récits de disparitions,
catastrophes et mille merveilles*, nouvelles, Montréal,
Éditions de la Grenouillère, coll. «Vécu», 2020.

Michel Lord

Anne Hébert
contre vents et marées
Une symbiose poético-narrative

LÉVESQUE ÉDITEUR

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Anne Hébert contre vents et marées : une symbiose poético-narrative / Michel Lord.

Noms : Lord, Michel, auteur.

Collections : Collection Réflexion (Montréal, Québec)

Description : Mention de collection : Réflexion | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20210041552 | Canadiana (livre numérique)

20210041560 | ISBN 9782897631147 (couverture souple) | ISBN 9782897631154 (PDF) |

ISBN 9782897631222 (EPUB)

Vedettes-matière : RVM : Hébert, Anne, 1916-2000—Critique et interprétation. |

RVM : Hébert, Anne, 1916-2000—Thèmes, motifs. | RVM : Sémiotique et littérature.

Classification : LCC PS8515.E16 Z73 2021 | CDD C843/.54—dc23

Lévesque éditeur remercie le Conseil des arts du Canada (CAC)
et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC)
de leur soutien financier.

© Lévesque éditeur et Michel Lord, 2021

Lévesque éditeur

4609, rue d'Iberville, bureau 300

Montréal (Québec) H2H 2L9

Téléphone : 514.528.6006, poste 16

Courriel : info@levesqueditteur.com

Site Internet : www.levesqueditteur.com

Dépôt légal : 2^e trimestre 2021

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-89763-114-7 (édition papier)

ISBN 978-2-89763-115-4 (édition numérique epub)

ISBN 978-2-89763-122-2 (édition numérique ePUB)

Droits d'auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction (papier et numérique) doivent être acheminées à :

Copibec • 514.288.1664 • 800.717.2022

licences@copibec.qc.ca

Révision : Noémie Thibodeau

Correction d'épreuves : Marie-Michèle Rheault

Direction littéraire : Christiane Lahaie

Conception graphique : Édiscript enr.

Mise en pages et adaptation numérique : Studio C1C4

Illustration de la couverture : Simonology

Table

Liste des sigles	11
Introduction.....	15
Chapitre 1	
Anne Hébert: la femme chargée d'images.....	41
Chapitre 2	
<i>Le torrent</i> d'Anne Hébert ou les remous de la forme narrative	59
Chapitre 3	
<i>Les chambres de bois</i> : une œuvre de transition	95
Chapitre 4	
<i>Kamouraska</i> : une entrée en fragmentation infinie dans le romanesque.....	113
Chapitre 5	
<i>Les enfants du sabbat</i> : un carnaval diabolique aux confins du réel.....	141
Chapitre 6	
<i>Héloïse</i> ou une héroïne souterraine.....	177
Chapitre 7	
<i>Les fous de Bassan</i> : entre le sec et l'humide	195
Conclusion.....	215
Bibliographie	229

Liste des sigles

Afin d'alléger le système de notes, les références aux œuvres d'Anne Hébert citées dans cet essai seront indiquées par des sigles suivis du folio, et placées entre parenthèses dans le texte :

Les chambres de bois (CB), Paris, Seuil, 1958.

Les enfants du sabbat (ES), Paris, Seuil, 1975.

Les fous de Bassan (FB), Paris, Seuil, 1982.

Héloïse (H), Paris, Seuil, 1980.

Kamouraska (K), Paris, Seuil, coll. «Points. Roman», 1970.

Œuvres complètes d'Anne Hébert, t. I: *Poésie* (O1), édition établie par Nathalie Watteyne, suivi de *Dialogue sur la traduction à propos du Tombeau des rois*, édition établie par Patricia Godbout, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. «Bibliothèque du Nouveau Monde», 2013.

Œuvres complètes d'Anne Hébert, t. II: *Romans (1958-1970) (O2)*: *Les chambres de bois*, édition établie par Luc Bonenfant; suivi de *Kamouraska*, édition établie par Anne Ancrenat et Daniel Marcheix, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. «Bibliothèque du Nouveau Monde», 2013.

Œuvres complètes d'Anne Hébert, t. III: *Romans (1975-1982) (O3)*: *Les enfants du sabbat*, édition établie par Mélanie Beauchemin et Lori Saint-Martin, suivi de *Héloïse*, *Les fous de Bassan*, édition établie par Lucie Guillemette, avec la collaboration de Myriam Bacon, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. «Bibliothèque du Nouveau Monde», 2014.

Œuvres complètes d'Anne Hébert, t. IV: *Romans (1988-1999) (O4)*: *Le premier jardin*, édition établie par Lori Saint-Martin et Ariane Gibeau, avec la participation de Janet M. Paterson; *L'enfant chargé de songes*, édition établie par Luc Bonenfant; *Aurélien*, *Clara*, *Mademoiselle et le Lieutenant anglais*, édition établie par Lucie Guillemette, avec la collaboration de Mélanie Leclerc; *Est-ce que je te dérange?*, édition établie par Anne Ancrenat; *Un habit de lumière*, édition établie par Daniel Marcheix, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. «Bibliothèque du Nouveau Monde», 2015.

Œuvres complètes d'Anne Hébert, t. V: *Théâtre, nouvelles et proses diverses (O5)*: *Le temps sauvage*, *La mercière assassinée*, *Les invités au procès*, édition établie par Annie Tanguay; *La cage*, suivi de *L'île de la demoiselle*, édition établie par Patricia Godbout; textes dramatiques parus dans des périodiques ou

inédits, édition établie par Annie Tanguay; *Le torrent*, édition établie par Annie Tanguay; contes et nouvelles parus dans des périodiques ou inédits, édition établie par Nathalie Watteyne; proses diverses parues dans des périodiques, des ouvrages ou inédites, édition établie par Annie Tanguay et Nathalie Watteyne, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. «Bibliothèque du Nouveau Monde», 2015.

Œuvre poétique, 1950-1990 (O), Montréal/Paris, Boréal/Seuil, coll. «Boréal compact», 1992.

Poèmes (P), Paris, Seuil, 1960.

Poèmes pour la main gauche (PMG), Montréal, Boréal, 1997.

Le torrent (T), nouvelle édition, introduction de Robert Harvey, Montréal, BQ, coll. «Littérature», 1989.

Introduction

C'est sur la poésie et le refus du réalisme que se fonde en grande partie l'imaginaire d'Anne Hébert, surtout dans ses cinq premiers romans, mais aussi sur une certaine manière et matière narratives, teintées de poésie. Ne dira-t-elle pas en entrevue que «ce qu[elle] aime, c'est ce que la poésie peut faire dans un roman : rendre sensible ce qui est invisible¹»? Lucille Roy, dans «Les jeux de lumière et d'eau dans l'univers poétique d'Anne Hébert», soutient que «la poésie [d'Anne Hébert] est [...] non seulement la source, mais le principe unificateur de l'œuvre, l'auteure elle-même n'ayant vu dans les autres formes littéraires, conte, théâtre ou roman, “qu'une façon différente de disposer de la poésie”²». Dans sa préface à *Anne Hébert, parcours*

-
1. Céline Messner, «La passion à l'œuvre. Entrevue avec Anne Hébert», *Arcade*, n° 15, février 1988, p. 66. Citée dans Neil B. Bishop, *Anne Hébert, son œuvre, leurs exils. Essai*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1993, p. 106.
 2. Madeleine Ducrocq-Poirier (dir.), *Anne Hébert, parcours d'une œuvre. Colloque de Paris III et Paris IV-Sorbonne, mai 1996*, Montréal, l'Hexagone, 1997, p. 35; la citation d'Anne Hébert est tirée du *Devoir*, 12 juin 1971, p. 13.

d'une œuvre, Madeleine Ducrocq-Poirier insiste à maintes reprises sur l'importance de la poésie dans l'ensemble de l'œuvre d'Hébert: «Car Anne Hébert est avant tout poète. [...] Tant de poésie ne pouvait s'absenter des œuvres en prose [qui sont] bien le fruit d'une intuition créatrice de poète³.» Elle continue, parlant de «prose artistique⁴» et de «[f]ictions empreintes, transcendées par la poésie de quelque nature que ce soit⁵». En revanche, elle émet un malencontreux bémol: «Que le lecteur [...] se garde des arbitraires grilles de lecture et d'analyse! (Cette téméraire démarche s'avérerait ici des plus aléatoires⁶.)»

Je dis malencontreux, car une telle mise en garde n'a pas sa place dans les études littéraires, même poststructuralistes. Il y a des façons de faire parler l'œuvre narrative d'Anne Hébert sans qu'on ait à nier l'apport des méthodes d'analyse propres à rendre compte de la forme des œuvres. Le plus difficile, parfois, sera de montrer le caractère poétique des œuvres narratives. Mais est-il nécessaire que tout soit soumis à une esthétique stricte de la poésie pour *faire poétique*? J'essaierai de résoudre cette énigme hébertienne.

J'entends surtout montrer le *fonctionnement formel* de cet univers poético-narratif à la lumière de l'œuvre poétique⁷ et de la première série des œuvres narratives, soit le recueil de nouvelles *Le torrent* ainsi que les cinq romans publiés

3. Madeleine Ducrocq-Poirier (dir.), *Anne Hébert, parcours d'une œuvre*, p. 14-15.

4. Madeleine Ducrocq-Poirier (dir.), *Anne Hébert, parcours d'une œuvre*, p. 15.

5. Madeleine Ducrocq-Poirier (dir.), *Anne Hébert, parcours d'une œuvre*, p. 16.

6. Madeleine Ducrocq-Poirier (dir.), *Anne Hébert, parcours d'une œuvre*, p. 16.

7. Tant de choses ont été publiées sur les premiers poèmes de l'auteure que je préférerai parler plus bas des poèmes parus après les grandes œuvres narratives, histoire de montrer d'autres facettes de cette œuvre souventes fois commentée.

à sa suite: le court roman inaugural *Les chambres de bois*, *Kamouraska* et son foisonnement, puis les trois romans «fantastiques», soit *Héloïse*, *Les enfants du sabbat* et *Les fous de Bassan*. Cela couvre plus de soixante années d'écriture au cours desquelles Anne Hébert aborde les formes et les esthétiques les plus diverses, à travers les genres poétique, narratif et dramatique, le long et le bref, et les sous-genres que sont le réalisme, le merveilleux et le fantastique, dans un vaste discours amplement *fantasmatique*.

Un regard sur l'ensemble de la vie et de l'œuvre

Anne Hébert⁸ est issue d'une famille au riche passé: les Hébert, du côté paternel, et les Taché, du côté maternel, Hébert ayant également un arrière-grand-père commun avec Hector de Saint-Denys Garneau: Antoine Juchereau Duchesnay, seigneur de Fossambault et de Gaudarville. Son père, Maurice Lang Hébert, est un critique littéraire respecté et un poète, qui voit personnellement à l'éducation de ses quatre enfants dont Anne est l'aînée. Ce père attentionné possède une bibliothèque bien garnie qui fait la joie de la jeune Anne, laquelle lit Andersen, Grimm, Perrault, Dickens, Poe, Milton, Péguy, Bernanos, Balzac, Mauriac, Claudel, Baudelaire, Rimbaud, Jouhandeau, Ramuz, Supervielle, la Bible, et j'en passe. Lorsqu'elle commence à publier dans la jeune vingtaine, elle a déjà accumulé un bagage littéraire fort impressionnant.

8. Certaines informations relatives au passé de l'auteure ont été puisées dans *OI*.

Le théâtre du monde

Anne Hébert entre d'abord en littérature par le biais du théâtre :

C'est entre 1929 et 1931 qu'Anne Hébert s'initie à l'écriture dramatique [...]. À la même époque, elle développe une complicité avec son cousin Hector de Saint-Denys Garneau [et] [a]vec leurs parents et amis, ils adaptent des pièces du répertoire français, qu'ils jouent [...] à la salle paroissiale de l'église, notamment celles de Molière [...], d'Eugène Labiche [...] et de Georges Courteline. (O5, 15)

Après le conte de Noël «Trois petits garçons dans Bethléem», paru en décembre 1937, «Enfants à la fenêtre», texte dramatique, est le deuxième écrit que l'auteure publie au *Canada français*, en avril 1938. Après un long hiatus, Anne Hébert revient au théâtre «[e]ntre octobre 1950 et octobre 1952 [et] n'écrit pas moins de 29 textes radiophoniques pour les émissions *Trois de Québec* et *À travers le temps* [avant d'être] scénariste à l'Office national du film (ONF), à Ottawa, de janvier 1953 à août 1954» (O5, 16). Parmi les textes qu'elle rédige pendant ces années, on trouve *La rivière, les nonnes et le garçon boulanger*, dont elle dit dans un avant-propos que «[s]ous la vie quotidienne, puérile, sage et monotone des petites sœurs se glisse tout un monde de désir, de joie, de désespoir qui jamais ne verra le jour de la conscience» (O5, 17; la citation est d'Anne Hébert). Ce texte «ouvre [...] la voie au roman *Les enfants du sabbat*, dans lequel la magie et les ensorcellements permettent aux religieuses d'exprimer leurs désirs inavoués» (O5, 17).

Anne Hébert part pour la France en septembre 1954, peu après la publication du *Tombeau des rois*. Les éditeurs de ses *Œuvres complètes* rappellent que

[c]'est par-delà les genres littéraires qu'elle situe son œuvre, et ce, avant même d'avoir publié *Kamouraska*. Une vingtaine d'années plus tard, elle ne dira pas autre chose, précisant toutefois les paramètres de chaque genre : «La part de soi donnée à un poème est plus grande. Le théâtre, comme le roman, c'est la recherche de l'émotion [...] le théâtre est une joie immédiate, le poème est une fulgurance.» (O5, 20; la citation est d'Anne Hébert)

De tels échos au sein de son œuvre vont se faire entendre tout au long de sa carrière.

Elle dira toutefois souvent que sa plus grande influence demeure son cousin Hector de Saint-Denys Garneau, à qui elle voue presque un culte. Comme lui, elle a le sentiment de vivre dans un «pays obscur et silencieux» (O1, 24) où il est difficile de s'exprimer. Pas étonnant que, hantée par l'admiration que sa mère avait pour la France, elle quitte ce sombre Québec au milieu des années 1950 pour y vivre une quarantaine d'années, séjour ponctué de nombreux voyages sur sa terre natale. Elle tiendra d'ailleurs à préciser que «le fait de vivre à Paris ne constitue pas pour elle un "exil", il s'agit plutôt d'un "recul qui [lui] permet de mieux voir [s]on pays"» (O1, 30), à l'instar d'un Henry James, qu'elle admire et «avec lequel elle se sent des affinités pour avoir vécu comme lui en Europe et avoir développé dans ses écrits une vision contrastée, à la fois américaine et européenne» (O1, 33). Elle ne revient à Montréal qu'en 1997, où elle habite jusqu'à sa mort le 22 janvier 2000 (elle est née le 1^{er} août 1916). Elle ne rentre pas les mains vides au pays, rapportant avec elle 1 700 livres qui sont surtout des romans, des recueils de poésie et de nouvelles, avant tout d'auteurs européens, bien qu'avec le temps, elle finisse par s'intéresser